

Bazar

ET
CHRISTMAS TREE.

Les Dames du Couvent de Tignish se proposent d'avoir un Grand Bazar et Xmas Tree les

17 et 18 decembre.

Il y aura tables de rafraichissements, amusements etc.

Venez en foule.

L'HIVER ARRIVE!

Il vous faut tenir votre maison chaudement et d'une maniere confortable.

Essayez une de nos Fournaises a air chaud.

Les meilleurs sur le marche.

Nous avons une grande quantité de MORUE de premiere qualite.

The, Tabac, Sucre, Melasse, etc. etc.

Nous garantissons de vous donner satisfaction.

VENEZ NOUS VOIR

A. J. Bernard.

Mutual Reserve Fund Life Association of NEW YORK.

The First and Best Insurance Association; Gives Insurance at Cost; Total Business nearly \$390,000,000. Paid nearly \$2,000,000 in 1893 to deceased members; Conducted on the Best Plan.

AGENTS wanted to canvass the province of Prince Edward Island. The most liberal terms offered. Address

GEO. P. THOMAS

SPECIAL AGENT FOR P. E. Island, Moncton and Summerside

June 7th '94 - 17

A PIANO AND ORGAN BOOK FREE.

Our new Catalogue is a grand portfolio of all the latest and best styles of Organs and Pianos. It illustrates, describes, and gives manufacturers' prices on Organs from \$25.00 up, and Pianos from \$75.00 up. It shows how to buy at wholesale direct from the manufacturers, and save over 50 per cent.

THE CORNISH ORGANS AND PIANOS

Guaranteed for 25 yrs., have been played and praised for nearly 30 yrs.; to-day they are the most popular instruments made. Secure our SPECIAL TERMS of Credit, framed to suit the times. Remember this grand book is sent FREE. Write for it at once. CORNISH & CO. (Estab. nearly 30 yrs.) Washington, N. J.

Cheaper than ever.

A. POIRIER,

Marchand de

Marchandises Seches, Epicerie, Quincaileries, Chaussures, Farine, Thé, Tabac, etc.

Depuis que j'ai ouvert mon nouveau magasin, je suis dans une position de satisfaire le public mieux que jamais.

Produits de toutes sortes pris en échange pour marchandises. J'ai aussi dans mon magasin un Téléphone pour la commodité du public.

ST. LOUIS, I. P. E.

Nov 9th 93

LE CHOLERA

New-York, 29—On mande de Rio de Janeiro qu'il fait une chaleur intense et que l'épidémie qui cause tant de victimes dans les campagnes depuis plusieurs jours n'est autre que le choléra morbus.

Le sénat vient d'autoriser un emprunt de \$6,000,000 pour couvrir le déficit occasionné par les frais de guerre pendant la révolution.

NOUVELLES LOCALES ETC.

La goelette Elmo, capitaine Footé, de Terrebonne, s'est échouée sur la côte de Tignish, jeudi dernier dans la nuit, ayant pris les lumières de ce port pour celles du havre d'Alberston. La goelette est chargée de sel et venait prendre un chargement de produits pour M. B. Rogers d'Alberston pour le marché de Terrebonne. Il est probable qu'elle passera l'hiver où elle est.

Le Baume Nasal donne un soulagement immédiat pour le rhume de cerveau; il guérit rapidement. Il ne manque jamais son effet.

C'est avec plaisir que nous saluons l'Évangéline au matin de sa huitième année. Notre intéressant confrère voudra bien agréer nos plus chaleureuses félicitations et nos meilleurs souhaits.

N'oubliez pas le Bazar et Christmas Tree, organisé par les Dames du couvent, qui aura lieu les 17 et 18 de ce mois. Outre la vente d'objets de goût et de fantaisie il y aura des tables de rafraichissements qui abonderont de mets délicieux. C'est notre devoir à tous de montrer notre reconnaissance envers ces bonnes Dames qui font tant pour l'avancement chrétien de la jeunesse et de patroniser leur entreprise en allant au Bazar et défilant les cordons de nos bourses selon nos moyens. Les braves gens des paroisses voisines sont spécialement invités de nous venir en aide en cette occasion.

Nous souhaitons la bien venue au Manitoba, qui vient de reparaitre apres quelques mois de suspension. Succès et prospérité.

Ne manquez pas de lire la nouvelle annonce de M. A. J. Bernard. Il offre des avantages dignes de votre considération.

NOUVEAU-BRUNSWICK.

(Du Courrier de Bathurst)

M. T. William Butler, de Shédiac, récemment reçu avocat, a pris cette semaine sa résidence à Newcastle où il a ouvert un bureau d'avocat.

L'exposition des grains, volailles et végétaux de la société d'agriculture de Bathurst et de Beresford a eu lieu mardi, au palais de justice en cette ville. Un grand nombre des cultivateurs des paroisses de Bathurst et Beresford y assistaient. Les objets exposés sont un crédit à la localité.

L'assemblée annuelle des actionnaires de la fromagerie de Bathurst a eu lieu, mardi après-midi, dans la bâtisse de la fromagerie. D'après le rapport des directeurs les actionnaires se trouvent avoir un surplus de dix pour cent après déduction faite des frais encourus pour la construction de bâtisses et l'achat des machines.

Comme nous l'avons déjà annoncé, notre ami, M. Jean de Grace de Duluth, est sur l'île Majorque depuis le 23 octobre dernier. Dans une lettre de faire part qu'il a adressée pour les héritiers à son avocat à Bathurst, datée du 5 novembre, M. de Grace dit qu'il ne sait pas à cause des heures de bureau qui ne sont que de onze à une heure, c'est-à-dire deux heures par jour. Espérons que les héritiers de Grace sauront bientôt à quoi s'en tenir quant à cette importante succession.

La pêche au huîtres dans la baie des Ouines, Miramichi, a rapporté cette année aux pêcheurs la somme de \$10,000. Tandis qu'à Malpeque, I. P. E. Boncouche, Cocagne et Caraque les battures d'huîtres sont pour ainsi dire épuisées, il n'en est pas ainsi à la baie des Ouines. Malgré l'immense quantité d'huîtres qu'on y pêche annuellement les battures semblent être inépuisables.

LE MAITRE AUTEL DE L'ÉGLISE DE TRACADIE N. B.

Nous avions, jeudi dernier, l'agréable visite de M. Jos. Bédard, entrepreneur de bâtisses et monuments religieux, et confectionneur de toutes sortes

de meubles religieux pour églises, tels que autels, confessionnaux, etc. M. Bédard était en route pour Tracadie, où il est arrivé samedi. Comme on le sait c'est ce monsieur qui a eu le contrat pour achever l'intérieur de la belle église en pierre de Tracadie. M. le curé Babineau a été si satisfait de l'ouvrage exécuté par M. Bédard qu'il lui a donné ensuite le maître-autel à faire. Ce maître-autel a été confectionné à l'atelier de M. Bédard, rue Ste. Clare, au Faubourg St. Jean, Québec. L'architecte est M. Thomas Raymond, de Saint Roch de Québec.

C'est pour poser ce maître-autel que M. Bédard s'est rendu à Tracadie samedi. Il nous a fait le plaisir de nous en montrer le plan à l'aide duquel et les explications de M. Bédard nous pouvons donner la pâle description suivante de ce beau chef-d'œuvre d'architecture de style gothique.

Le maître-autel de l'église de Tracadie a 26 pieds de hauteur sur 12 de largeur. Il est divisé en trois parties. La première, qui est le tombeau, a trois pieds et trois pouces de hauteur et est à panneaux avec colonnes détachées. La deuxième partie comprend le jardin. Il a deux pieds de hauteur et est fini à panneaux en genre gothique. Dans le milieu se trouve le custode ou tabernacle orné de colonnes torsées.

La troisième partie est finie à panneaux avec six niches pour y placer des statues. Dans le centre est une grande niche surmontée de fleurons dans laquelle se trouve sculpté en relief un magnifique statue du Sacré Cœur de Jésus de deux pieds de hauteur. Une jolie coupole surmontée de fleurons forme le faite de l'autel. Le tout est décoré en blanc et en or.

Le coût de ce maître-autel est de \$1,000.

L'église de Tracadie est l'une des plus belles des provinces maritimes. Pour une paroisse qui ne passe pas pour riche et qui a pu se bâtir une église aussi vaste et aussi bien finie que celle dont nous parlons cela dénote de la part du pasteur et de ses ouailles une énergie et un zèle qui leur font grandement honneur.

L'église de Tracadie fut commencée en 1875 et l'intérieur fut achevé ainsi que le pignon il y a deux ans.

ELLE TOMBE EVANOUÏE A L'ÉGLISE.

L'ÉTAT DÉPLORABLE D'UNE JEUNE DEMOISELLE DE BROCKVILLE.

Un cas qui a beaucoup intéressé les gens.—Faible et pressé de sang, fréquemment alitée.

Elle jouit encore d'une excellent santé.

Du Recorder de Brockville.

Les lecteurs du Recorder ont sans nul doute suivi avec intérêt les exemples nombreux qui ont paru dans ces colonnes de guérisons—parfois très remarquables, de personnes atteintes de maladies de toute sorte, obtenues par l'usage des Pilules Roses du Dr. Williams. Mettant de côté l'étonnement que produisaient ces guérisons, la population de Brockville et des alentours portait intérêt aux rapports publiés parce que c'est en cette ville qu'est fixé la Dr. Williams Co. et c'est là que se fait le célèbre remède. La famille de M. Tros. Humble demeurant rue Parkroad, nous fournit un exemple d'une de ces guérisons non moins remarquables que toutes celles que nous avons publiées antérieurement et qui sera d'un intérêt tout particulier pour ce district. M. Humble est employé chez Bowie et Cie, brasseurs, et est bien connu et tenu en haute estime par un grand nombre de citoyens de cette ville. Le nombre de sa famille dont nous avons mentionné la guérison, est sa fille aînée Carrie, âgée d'environ dix-neuf ans. Les détails de cette guérison viurent tout d'abord à la connaissance du Recorder par M. Wm. Birks marchand-tailleur bien connu, qui en une circonstance aida à transporter Mlle. Humble qui venait d'avoir une attaque de faiblesse extrême pendant qu'elle assistait au service reli-

gieux à l'église méthodiste, rue George. L'autre soir, un reporter alla voir la famille en question, et dès qu'il eut fait connaître le motif de sa venue à Mme. Humble, elle lui raconta brièvement l'histoire de la guérison, sans toutefois par désir de la notoriété, mais plutôt considérant un devoir de tout dire pour que cela puisse bénéficier à d'autres qui seraient dans le même cas. D'après le récit de la mère, la maladie de Mlle. Humble remonte à l'été de 1889. Elle était d'une faiblesse extrême et ressentait de l'épuisement, causé par son sang pauvre et aqueux. Elle avait souvent de sérieux maux de tête, palpitations de cœur et autres symptômes qui suivent le mauvais état du sang. Souvent, pendant qu'elle était pour affaires dans le bas de la rue, la jeune demoiselle devenait tellement épuisée par la marche qu'elle pouvait à peine regagner la maison; fréquemment, elle dut s'altier pendant des semaines de suite et on devait lui apporter ses repas. Pendant plus de trois ans elle fut presque continuellement sous les soins du médecin. Les remèdes du docteur lui faisaient du bien quand elle en prenait, mais aussitôt que le traitement était discontinué, l'état de la patiente s'aggravait. Ses amies étaient bien découragées et craignaient beaucoup pour son retour à la santé. A l'hiver de 1893, Mme Humble lut un cas de maladie analogue ou la guérison avait été opérée par l'usage des Pilules Roses du Dr. Williams. Ceci la décida à en faire l'essai pour la maladie de sa fille qui était si faible à cette époque qu'elle ne pouvait pas quitter sa chambre. Le résultat fut étonnant. On vit bientôt une amélioration sensible, et dès que Mlle Humble en eut pris deux boîtes, elle sembla tellement prendre du mieux que l'on discontinua le traitement. Mais on s'aperçut plus tard que la patiente n'était pas complètement revenue à la santé par cela que, quelques mois après, la maladie fit encore son apparition. Mlle Humble partit pour aller passer quelque temps chez des amis aux États-Unis dans l'espoir qu'un changement de climat lui ferait du bien, mais elle revint à la maison dans un état encore pire que celui dans lequel elle était partie. Sa mère se détermina alors de faire un autre essai des Pilules Roses et le résultat fut des plus heureux, la santé de sa fille était complètement revenue et aujourd'hui, elle est aussi bien et aussi forte que toute autre demoiselle de son âge. Mme Humble raconta la maladie et la guérison de sa fille dans des paroles émus qui produisaient la conviction de son absolue vérité. Mme Humble corrobore aussi les rapports de sa mère et un grand nombre de leurs amies de l'église, du Sunday School et autres peuvent aussi l'attester.

UNE VISITE AUX ÉTABLISSEMENTS DES MM. MYRICK, A LA CÔTE.

L'autre jour en compagnie de MM. J. Hackett et A. Dawson, nous avons eu le plaisir de visiter les établissements des MM. Myrick, à la côte. La première personne que nous rencontrâmes fut M. Hoag qui est le cuisinier en chef. M. Hoag nous conduisit dans la salle à manger et nous fumes surpris de voir les dimensions de cette salle et les tables qui s'y trouvent. Demandant par curiosité pourquoi tant de tables et de sièges, c'est, reprit le cuisinier, que nous nourrissons, à présent au delà de 70 personnes par jour, ce qui n'est que le tiers du nombre que nous nourrissons en été. Toutes ces personnes sont au service des MM. Myrick, comme de raison. Dans cette salle, on remarque une propriété et toutes les choses aussi en règle que dans aucun hôtel. Nous visitâmes ensuite le magasin, la forge, les écuries, la fabrique à mettre les viandes en conserve, les chantiers la boulangerie, la boucherie. Maître Gildas nous mena ensuite voir ses cochons à l'engrais. Nous trouvâmes au delà de 30 porcs rangés 4 à 4 dans hangars séparés et variant en pesanteur depuis 100 à 500 livres. En examinant tous ces lieux la réflexion que l'on entend souvent faire, nous vint à l'esprit: que ferions nous si les MM. Myrick n'étaient pas ici? Combien de personnes dépendent de ces établissements? et si ces MM. n'étaient pas ici, combien de personnes seraient obligées de se réfugier à l'étranger pour gagner leur vie. Ainsi, succès à la maison J. H. Myrick et Cie.

LA GUERRE EN ORIENT

Londres, 29—On mande de Tokio que les Japonais ont trouvé à Port Arthur des plans leur indiquant l'emplacement des mines de charbon près du port.

Washington, D. C., 29—Les ministres américains à Tokio et à Pékin poussent activement les négociations entamées avec la Chine et le Japon pour effectuer un règlement pacifique des différends qui ont amené la guerre entre les deux pays.

Les ministres ont déjà présenté les explications et les offres de la Chine au Japon et sont confiants dans le résultat de leur mission.

Li Hung Chang et plusieurs membres de sa famille viennent d'être accusés de haute trahison.

Les Japonais rétablissent l'ordre dans Port Arthur. Les habitants acclament leurs nouveaux maîtres.

TREMBLEMENT DE TERRE.

Quito, Ecuador, 29—Une secousse de tremblement de terre qui a duré 37 secondes a causé des dégâts considérables, dans cette ville, hier soir.

Une église s'est écroulée et on a retiré 14 cadavres des ruines.

Plusieurs personnes dans différentes parties de la ville ont été tuées ou blessées.

LES ÉTATS-UNIS

Chicago, 29—Il a été décidé, hier, à la convention de la "Deep Water Ways Association", de présenter un projet de loi au congrès demandant que des négociations soient entamées avec le Canada pour que les États-Unis aient le privilège de se servir des canaux canadiens à condition qu'ils les maintiennent en bon ordre et cela à leurs propres frais.